

SOUVENIRS

PIE IX.

Il était captif alors ; Rome n'était plus la Rome des Papes et le Quirinal était envahi par les légions de la Jeune Italie.

Nous étions une vingtaine dans l'antichambre du St-Père, tous émus dans l'attente de sa Sainteté.

Bientôt un bruit de pas et de hallebarde se fait entendre ; nous tombons à genoux.

Pie IX, blanchi, courbé par l'âge et les épreuves, le regard encore vif, mais les joues déjà tombées et la marche difficile, nous apparaît dans toute la sublimité de sa vieillesse, de sa pauvreté, de sa prison, de ses luttes et de son sacerdoce éternel.

Je ne pû dire un mot.

Il parut avoir un regard de pitié pour moi, et lorsque je lui baisai la main, il dit en bon français :

“ Oh ! vous êtes du Canada, quel bon pays !

La vision céleste s'évanouit, et quand je revins à moi, les pas du cortège pontifical retentissaient encore à travers la longue galerie.

Quel mystère que ce Pontife-Roi ! — L'Europe tremble sur sa bâte, les trônes chancellent, les capitales sont minées, les gouvernements tâtonnent, les ministres sembrouillent ; seul le vicaire de Jésus-Christ respire à l'aise et donne au monde une bénédiction dont le monde ne veut plus, et des avis que les peuples rejettent.

Les fanfares italiennes retentissent sous les fenêtres du Vatican, mais la voix du Pape se fait entendre au bout du monde ; Victor Emmanuel règne sur l'Italie, mais Pie IX commande à l'Univers: *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.*

Le Vicaire du Christ exerce cette triple autorité sur les nations, parce qu'il règne par la croix.

Rome ne voit plus son roi parcourir ses rues étroites, mais la Révolution n'a pu cacher le Pape. Sa prison lui a donné une existence plus mystérieuse encore, et la Ville-Eternelle voit les